



Sa peinture se passerait presque de commentaires, quand bien même ce sont ceux-là qui viennent dépeindre les tableaux de Peintpol, dans un vocabulaire populaire de visiteurs émerveillés par ces dessins animés figés sur la toile. Un artiste confirmé par le fond de ses œuvres puisées dans les souvenirs de l'enfance et une forme ostentatoire, caricaturant ce qui l'est déjà par l'animation de ses peintures en Huile. Les gueulards en sont la signification profonde. Gros Minet, Titi, Popeye et tous les autres : ceux qui ont imprégné l'enfance d'une rêve édulcoré de la vie ; quand tout nous apparaissait beau aux yeux de l'innocence... Si la symbolique y est très forte, c'est pour maintenir l'image gravée dans la mémoire des bandes dessinées qui nourrissent notre imagination d'enfant. Les tons colorés par le vif accentuent cette hyperbole picturale afin de signifier un monde où la violence, si elle existe entre les personnages animés, est circonscrite dans un univers imaginaire qui trouve toujours un dénouement heureux dans ses histoires. Personne ne meurt jamais, ici. Personne ne se hait vraiment. Personne ne se veut réellement du mal. On se dispute ! On s'embête et on se sépare réconcilié... L'expressivité y est exubérante à souhait ! Tous vivent éternellement, ne serait-ce déjà que par le pinceau de Peintpol qui à chaque tableau s'offre un séjour en enfance : havre de paix où se réfugient ces grands-enfants encore et toujours sensibles au monde des adultes desquels ils se tiennent avec légèreté loin d'eux pour ne pas perdre l'entièreté de leur propre enfance ! Les courbes de ses œuvres se rejoignent pour ne point se perdre entre elles et indiquer l'importance du lien qui existe entre deux mondes : celui de l'enfance et celui des adultes qui ne comprennent pas toujours, hélas !, le langage mystérieux des enfants ! Les traits de peinture qui préfigurent chaque personnage sont effectivement la signification caractéristique que tout doit infiniment être gravé dans l'éternité sociale pour ne pas oublier que, si nous le voulons encore et toujours, un monde fait de simplicité et de nature humaine est possible. Croire que cela existe est aussi le message de Peintpol qui par sa peinture fragile raconte en nous invitant au « Voyage », celui de Baudelaire qui évoque l'enfant rêvant aussi d'un autre monde, impénétrable. Un sourire se dessinera sur vos lèvres, dès que vous découvrirez une de ses toiles qui successivement aux autres trameront une histoire cachée derrière un enfant blessé par la vie des grands, comme une de ces corneilles de la ville de Sommières qui claudiquent d'une patte empêchée de prendre son envol sur l'immensité du ciel !

Jean Canal